Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della populazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 54 (2007)

Heft: 3-4

Vereinsnachrichten: Entre résignation et optimisme...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une assemblée des délégués quelque peu «clairsemée».

53e ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS DE L'USPC À BERNE

Entre résignation et optimisme ...

Près de 40 délégués et une bonne vingtaine d'invités se sont réunis à Berne, le 5 mai, sous une pluie froide, pour ce qui devait être la «der» des «der» d'une assemblée ordinaire de l'Union suisse pour la protection civile (USPC). Malgré des visages souvent graves, on a pu constater qu'un élan d'espoir naissait dans la salle et que le sentiment général était malgré tout l'optimisme et non pas le défaitisme auquel on aurait pu s'attendre. Disons-le tout net: au gré de l'intervention des différents orateurs et surtout grâce au travail de fond du comité et de son président Walter Donzé, l'Union a relevé la tête et les défis que ce siècle nous promet. Comme toujours, les absents ont eu tort. Simplement parce que, dans sa simplicité, cette assemblée fut empreinte d'une grande dignité.

RENÉ MATHEY

Tout un chacun a pu sentir, déjà dans les mots de bienvenue de Gerhard Baumgartner, président de la section bernoise, que l'avenir de la protection civile, et par conséquent d'une association réunissant les bonnes volontés et les talents d'hommes et de femmes soucieux des problèmes de sécurité de la population (dans le sens large) étaient bien présents. Même si, par ailleurs, on ne saisit toujours pas vraiment encore les «avantages» de la nouvelle réforme proposée par la Protection de la population. Il est vrai (et c'est un constat qui n'engage que le soussigné!) que relever le défi de «faire collaborer» ensemble des entités aussi différentes que les sapeurs-pompiers, les samaritains, l'armée et autre protection civile relève de la gageure, sinon d'un mauvais scénario, concocté par des autorités fédérales plus soucieuses de la santé de leurs finances que de celle de la population. Et pourtant, pour l'instant sur un plan purement intellectuel, voire spirituel, on sent poindre une volonté de contrer «l'adversité» grâce à la volonté d'une poignée d'hommes guidés par une haute opinion qu'ils ont de la notion de citoyenneté et de ce que l'on doit finalement plus à la stabilité de nos institutions qu'à la seule défense d'intérêts partisans.

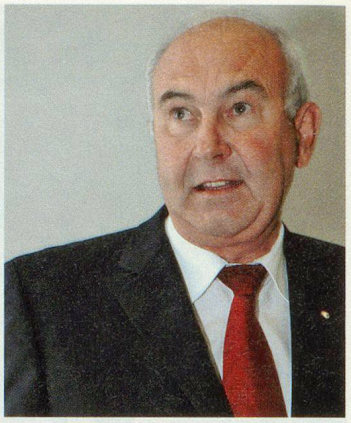
Mais revenons brièvement aux mots de bienvenue dont la trame se résume à: «La PCi dans le canton de Berne vit et vivra...» Il ne reste plus qu'à remplacer, dans la phrase, les mots la PCi vit et vivra pour lui donner sa légitimité dans les 26 cantons. Encore faut-il une substance et une volonté politique débarrassées de toutes idées de concurrence entre partenaires et de la détestable habitude

C'est «oui» aux comptes.

W. Donzé: «Toute crise comporte aussi une chance.»

G. Baumgartner: «La PCi du canton de Berne vit et vivra.»

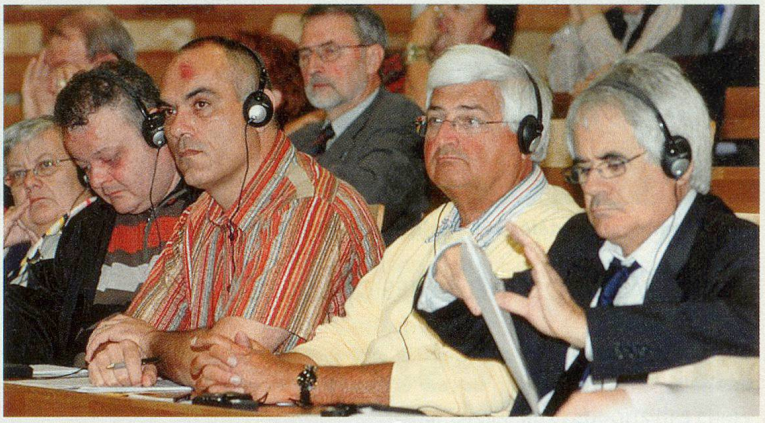
H.-J. Käser, conseiller d'Etat: «La cantonalisation est-elle vraiment une bonne chose?»



Willi Scholl: «La PCi a de l'avenir dans ce pays)!

helvétique (que relèvera d'ailleurs dans sa conférence le conseiller d'Etat Hans-Jürg Käser) «... de voir d'abord le cheveu dans la soupe avant d'en déguster le contenu!».

Et de poursuivre en conseillant à tous les délégués de visiter le stand animé de la protection civile bernoise dans le cadre de la foire BEA. Il a aussi rappelé les mots du conseiller fédéral Samuel Schmid qui a constaté, lors d'un récent forum, que la protection civile suisse est considérée comme un exemple dans le monde entier et qu'elle dispose d'une excellente réputation (ce que l'on savait déjà, d'ailleurs, bien avant la récente réforme!).



Le coin des Romands.

L'OFPP s'exprime

Pour sa part, Willi Scholl, directeur de l'OFPP a fait l'apologie de la protection civile. Il a remarqué qu'elle fait presque journellement l'objet d'articles intéressants, mais trop souvent de manière régionale, malgré les efforts de l'Office dans le domaine de l'information au plan suisse.

Et de poursuivre avec force que la protection civile a de l'avenir dans ce pays... mais il regrette parfois les attitudes réservées (pour ne pas dire plus) de la part des médias qui se montrent souvent trop partiaux ou partiels dans le déroulement des interventions. Il met donc l'accent sur la nécessité d'une PCi forte et efficiente, en collaboration avec ses partenaires, pour faire face aux dangers nouveaux auxquels nous devrons faire attention dans les temps qui viennent. En conclusion, Willi Scholl regrette sincèrement que son office ne puisse plus soutenir l'USPC comme elle le devrait. Mais il s'agit d'une décision purement politique.

De gauche à droite: H. Mummenthaler, Paul Thüring et Karl Widmer.

Le rapport présidentiel

Le moins que l'on puisse dire, en résumant brièvement le rapport du président Walter Donzé, c'est qu'il ne baisse pas les bras. Même s'il a dû faire face à une crise sans précédent dans les anales de l'USPC. Il y voit même une forme de chance en mettant en application une citation: «Toute crise comporte aussi une chance». Cette façon de renverser la problématique est une force. Heureuse nouvelle pourtant: grâce aux efforts développés par notre ancien président Willy Loretan, une solution à la malversation dont a été victime l'USPC a pu être trouvée, et la somme de quelque 141 000 francs a été remboursée.

Autre nouvelle. Les efforts des uns et des autres, et notamment ceux de Franz Freuler, membre de notre comité et président de l'ASOPC, un pas de plus dans la direction de la création d'une «Fédération suisse de la protection civile», réunissant l'USPC et l'ASOPC est désormais en bonne voie. D'ailleurs, c'est lors de l'AD de l'ASOPC du 11 mai prochain que Franz Freuler devrait présenter et faire voter les résolutions que nous avons d'ores et déjà adoptées. Et le président de passer la parole à Franz Freuler pour une orientation des bases sur lesquelles cette nouvelle fédération devrait voir le jour.

Après beaucoup d'efforts et de réunions, les deux comités ont créé l'organigramme de la future Fédération suisse de la protection civile. Dès le 1er juin les statuts seront élaborés et envoyés aux membres dès fin juin. Après les mises au point et autres corrections, c'est le 25 août 2007 que se tiendront simultanément deux assemblées extraordinaires (le matin – ASOPC et USPC) pour entériner la dissolution des deux associations. L'après-midi verra la création de la nouvelle entité. En

allemand, le nom de SZSV subsistera, alors qu'en français elle prendra le nom de Fédération suisse de la protection civile, ce qui d'ailleurs correspond mieux à la traduction littéraire.

Au plan financier, le capital de départ sera apporté par les deux associations selon des modalités définies. Pour son fonctionnement et la couverture des dépenses courantes, l'idée du groupe chargé des finances pense pouvoir compter sur les organisations de protection civile dans les cantons à qui l'on pourrait proposer une participation de l'ordre de 3 centimes environ par habitant avec un plafonnement que l'on pourrait situer à 200 000 habitants.

Après l'adoption des comptes 2006 et la présentation du budget (arrêté au 25 août 2007), ainsi que le rapport du Bureau de contrôle et respectivement celui de l'Organe de contrôle de la gestion, il ne restait plus qu'à fixer le lieu de la prochaine assemblée. Celle-ci réunira la Fédération au complet et aura lieu le 16 ou 17 mai 2008 à Martigny.

Après les remerciements d'usage, Walter Donzé souhaitait encore rendre un hommage particulier à Karl Widmer pour son engagement en lui offrant une attention utile pour sa prochaine retraite. Lors de sa conclusion, le président souligne que le travail ne fait que commencer. Pensons simplement au défi que constitue la création d'une nouvelle plateforme d'information. La partie statutaire est ainsi close.

Message de H.-J. Käser

Remarquable exposé qu'a présenté le directeur du Département bernois de la police et des affaires militaires, M. Käser, qui a fait une forte impression sur les délégués. C'est une des rares fois où l'impression qu'au-delà d'un discours prédomine une véritable vision politique, notamment en ce qui concerne la protection civile et ses partenaires. Il ne sera malheureusement pas possible de faire un compte rendu complet. Nous nous efforcerons toutefois de reproduire quelques points saillants de l'intervention du conseiller d'Etat.

Tout d'abord, il s'est réjoui de la création future d'une nouvelle entité tant il milite depuis longtemps pour la réunion d'associations

Karl Widmer remercié et fêté par Walter Donzé.

poursuivant les mêmes objectifs. Cela évite la dispersion des forces et des moyens sans compter qu'il est plus simple et plus fructueux de dialoguer avec un interlocuteur fort.

A propos de la cantonalisation, il s'est aussi posé la question de savoir si la cantonalisation était une bonne chose pour le maintien d'un fédéralisme fort. Pour lui, cette forme d'individualisme peut conduire à une perte de contrôle, mais aussi des forces tellement utiles lors de la recherche de solutions pragmatiques. L'orateur est aussi un chaud partisan de la régionalisation, même s'il exprime là des idées qui concernent un gros canton comme celui de Berne et qu'il est conscient que pour des cantons villes, à l'image par exemple de Genève ou Bâle-Ville, les choses peuvent se présenter différemment. Dans le canton de Berne, les questions qui se sont posées étaient celles de savoir ce qu'il en était aujourd'hui (analyse de situation) et où nous voulions aller (recherche de solutions). Le résultat est qu'aujourd'hui, le canton compte 40 organisations au lieu de 400. Apparemment, cet amaigrissement ne s'est pas fait au détriment de la qualité des organisations. Au contraire, on peut avoir l'impression que le partenariat s'en trouve renforcé.

Pour lui l'Union suisse pour la protection civile remplit un rôle de charnière et constitue un apport important dans l'image qu'elle peut

JM. Samedi matin, le 25 août 2007, se tiendront les deux Assemblées extraordinaires de l'USPC et de l'ASOPC, suivies de la fondation de la nouvelle Fédération suisse de la protection civile. Nous vous prions de noter cette date et de participer à ces manifestations importantes. □

véhiculer. L'information et la communication sont des instruments indispensables. Il est donc particulièrement regrettable que la Confédération renonce à sa participation financière à une publication telle que celle d'*action*. Sa disparition pourrait jouer un rôle néfaste sur l'image de la protection civile.

En bref, Hans-Jürg Käser milite aussi en faveur d'une meilleure formation et motivation du personnel et des cadres de la protection civile. Il se dit être aussi en désaccord avec des équipements personnels pas toujours adaptés aux situations géographiques. Il se dit aussi un peu amer de constater avec quelles facilités administratives l'armée peut obtenir des moyens considérables alors que pour d'autres partenaires (dont la PCi) tout est trop cher. Alors que finalement, l'un est aussi indispensable que les autres, notamment dans un monde en perpétuelle mutation. A ce titre, l'adaptabilité des hommes et des moyens constitue la clé de voûte d'une lutte efficace contre les multiples dangers qui sont à notre porte.

Après un repas commun, beaucoup de participants se sont rendus à la BEA pour une visite du stand de 600 m² consacré à la protection civile du canton de Berne. □

De gauche à droite: Paul Thüring, H. Mummenthaler, Moritz Boschung, M. Wehrle, ancien président de l'USPC en grande conversation.

Une fois n'est pas coutume, Fribourg accueille les invités!

PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES